

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 56 (2008)

Rubrik: Enrichissements du département des beaux-arts en 2007

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost

Ferdinand Hodler (Berne, 1853 – Genève, 1918), *Portrait du procureur Georges Navazza (1860-1942)*, 1916

Issu d'une famille d'origine milanaise, Georges Navazza est né en 1860 ; il exerce à Genève la fonction de procureur général de 1897 à 1924 et entre dans l'histoire pour avoir obtenu la réclusion à perpétuité de l'anarchiste Luigi Lucheni, l'assassin de l'impératrice Élisabeth d'Autriche en 1898. Plusieurs photographies attestent les liens d'amitié qui unissent vers la fin de sa vie Ferdinand Hodler à ce haut fonctionnaire. Le tableau récemment entré dans les collections du Musée d'art et d'histoire, grâce à la générosité de la Fondation Jean-Louis Prevost, s'avère être une esquisse à l'huile exécutée dans la perspective du portrait de cet homme de loi, réalisé au cours de l'année 1916¹. Gravitant autour de la genèse de cette effigie, notre institution conserve en outre une huile sur verre, acquise en 1980, à la mise en page sensiblement proche². Cette dernière témoigne du recours à ce qu'il est convenu d'appeler la « fenêtre de Dürer ». Grâce à ce procédé, Hodler saisit à travers un verre le tracé déterminant la figure représentée. À la faveur de cette démarche, le peintre confère au modèle une netteté du dessin et des proportions naturelles. On sait que l'artiste retouchait sa vitre à l'huile ou à la gouache, avant d'y apposer une feuille de papier afin d'en décalquer les contours. Une feuille reprenant précisément la tête du procureur est conservée dans une collection particulière³. Le présent tableau matérialise l'étape suivante, en l'occurrence le passage à l'esquisse peinte. Le portrait en buste s'y détache sur une couche de préparation blanche, apposée comme souvent chez Hodler de manière aussi sommaire qu'irrégulière. L'inclinaison inattendue de la tête a été interprétée comme manifestant une volonté d'humaniser cette effigie de haut fonctionnaire. Au-delà d'un portrait officiel cette représentation appartient ainsi à la sphère amicale, mettant en relief les liens qui unissaient l'artiste et son modèle. Hodler estimait que les caractéristiques d'un être humain ne s'expriment pas seulement par les traits du visage mais également par la physionomie de l'ensemble du corps. Ainsi, avant les séances de pause et à l'insu de ses hôtes, le peintre observait-il le comportement et la gestuelle de ses modèles.

Cette esquisse à l'huile constitue en quelque sorte un échafaudage à la touche heurtée, s'attardant déjà sans concession et avec insistance sur les poches sous les yeux ou encore sur les trois rides horizontales au front. Elle devait permettre la construction d'une effigie avec une mise en page légèrement élargie vers le bas, autorisant un rendu intégral du bras et de la main gauche du modèle, représentés parallèlement au plan de la toile. La version achevée, outre ses dimensions sensiblement supérieures, se distingue par une exécution beaucoup plus détaillée. Elle est enfin, par son statut même, signée et datée.

Cette nouvelle acquisition autorise une meilleure compréhension du laboratoire de l'œuvre et s'insère dans un ensemble de quarante-deux portraits de la main de Hodler, conservé au sein de notre institution. Ils sont à eux seuls en mesure de former une rétrospective de cet immense artiste, Genevois d'adoption.

1. Huile sur toile, 73,5 × 60 cm (État de Genève)

2. Huile sur verre, 38 × 31 cm (MAH, inv. 1980-82)

3. Voir BRUSCHWEILER 1983, pp. 405-410, ill. 254, p. 407 ; voir aussi BAUMGARTNER 1989, n° 34, pp. 106-107, BAUMGARTNER 1998, pp. 90-91, et POIATTI 2005, pp. 50-51

1. Ferdinand Hodler (Berne, 1853 – Genève, 1918) | *Portrait du procureur Georges Navazza (1860-1942)*, 1916 | Huile sur toile, 61,5 × 53,5 cm (MAH, inv. BA 2007-20 [dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost])



Bibliographie

- BAUMGARTNER 1989 Marcel Baumgartner, «Katalog», dans Oskar Bächtli, Hans A. Lüthy, Marcel Baumgartner (éd.), *Ferdinand Hodler · Sammlung Max Schmidheiny*, catalogue d'exposition, Kartause Ittingen, Kunstmuseum des Kantons Thurgau, 19 juin – 27 août 1989, Zurich 1989, pp. 39-115
- BAUMGARTNER 1998 Marcel Baumgartner, *Ferdinand Hodler · Sammlung Thomas Schmidheiny*, Zurich 1998
- BRUSCHWEILER 1983 Jura Bruschweiler, «Zu einigen Porträts und Selbstbildnissen · Entstehung, Deutung, Datierung», dans Felix Baumann, Jura Bruschweiler, Dieter Honisch, Guido Magnaguagno (éd.), *Ferdinand Hodler 1853-1918*, catalogue d'exposition, Berlin, Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Nationalgalerie, 2 mars – 24 avril 1983, Paris, Musée du Petit Palais, 11 mai – 24 juillet 1983, Zurich, Kunsthau, 19 août – 23 octobre 1983, Zurich 1983, pp. 404-422
- POIATTI 2005 Myriam Poiatti, «À propos des portraits masculins et des autoportraits de Hodler dans la collection de peintures du Musée», dans Claude Ritschard, Myriam Poiatti, Isabelle Payot Wunderli (dir. et réd.), *Ferdinand Hodler et Genève · Collection du Musée d'art et d'histoire*, catalogue d'exposition et de collection, Genève, Musée Rath et Musée d'art et d'histoire, 22 mars – 21 août 2005, Genève 2005, pp. 47-56

Adresse de l'auteur

Paul Lang, conservateur responsable du
Département des beaux-arts, Musée d'art
et d'histoire, Département des beaux-arts,
boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11, case
postale 3432, CH-1211 Genève 3

Crédit de l'illustration

MAH, Flora Bevilacqua, fig. 1

Achat

Annelies Štrba (Zoug, 1947)

Dans la poursuite de sa politique d'acquisition en œuvres contemporaines – établir une continuité avec les collections anciennes et créer des ensembles cohérents propres à illustrer la démarche des artistes, en termes de recherches et de techniques –, le Musée d'art et d'histoire a pu acquérir, par le biais du fonds Diday, une seconde photographie d'Annelies Štrba, appartenant à la même série sur la vallée grisonne menacée par l'orage que celle entrée dans les collections en 2006¹. L'œuvre nouvellement acquise, *Nyima 257* (fig. 1)², saisissante par son point de vue et par l'intensité de ses couleurs, complète avec bonheur l'approche de l'artiste dans sa recherche sur la fugacité et la dramatisation des changements atmosphériques.

Dons

En juin 2007, Rainer Michael Mason a contacté le Musée d'art et d'histoire dans l'intention de donner à l'institution où il a accompli toute sa carrière des œuvres représentatives de son action en faveur du soutien aux artistes genevois ou actifs à Genève. En effet, depuis sa jeunesse, alors qu'il n'était que l'assistant de Charles Goerg avant d'être nommé conservateur responsable du Cabinet des estampes, jusqu'à sa retraite en 2005, il a joué un rôle prépondérant à Genève, œuvrant non seulement à l'accroissement des collections, tant anciennes que modernes, dont il était le responsable, mais aussi à la reconnaissance de la considération dans laquelle tout historien de l'art doit approcher l'art de son temps, témoin de l'importance du rôle de l'artiste dans une société en perpétuel changement.

Hans-Rudolf Huber (Münschwilen, TG, 1936)

1. *Nyima 258*, 2005, photographie, jet d'encre sur toile, 125 × 185 cm (inv. BA 2006-13); voir LANG/ELSIG/RITSCHARD 2007, pp. 356-357 et fig. 6

2. *Nyima 257*, 2005, photographie, jet d'encre sur toile, 125 × 185 cm (inv. BA 2007-13)

3. *Sans titre*, 1993-1994, acier peint, abrasé et verni, 50 × 75 cm (inv. BA 2007-15); *Projet pour RMM (Maquette)*, 1978, boîte en bois de sapin avec couvercle et fermetures, comprenant les éléments d'une installation, boîte: 8,5 × 60 × 20 cm (inv. BA 2007-16)

4. Voir LANG/ELSIG/RITSCHARD 2007, pp. 355-356

Les deux œuvres de Hans-Rudolf Huber comprises dans cette donation, une tôle d'acier peint et une maquette d'installation³, viennent se confronter à celles – nombreuses – déjà entrées, par acquisitions ou donations, dans les collections publiques genevoises, attestant le rôle prépondérant joué par l'artiste dans le développement du mouvement conceptuel⁴. S'il est vrai que la peinture sur acier, qui date de 1993-1994, enrichit très heureusement la collection déjà constituée des travaux de ce type datant des années 1980 avec une pièce de la décennie suivante, l'introduction d'une *Maquette* est un apport particulièrement significatif en regard des nombreuses commandes publiques confiées à Hans-Rudolf Huber tant par la Confédération que par les instances cantonales et municipales.

1. Annelies Štrba (Zoug, 1947) | *Nyima* 257, 2005 | Photographie, jet d'encre sur toile, 125 × 185 cm (MAH, inv. BA 2007-13 [achat])



Roger Montandon (Saint-Imier, 1918 – Paris, 2005)

Ami d'Albert Skira – qui lui confie la supervision de l'édition de la revue *Labyrinthe* –, Roger Montandon, dont le parcours commence en Suisse, et notamment à Genève, finira sa carrière à Paris. Or les talents qu'il développe ne se bornent pas aux arts plastiques. En 1969-1970, il fréquente le café-théâtre de la Vieille-Grille. Il assiste à *L'Alboum de Zouc*, le premier spectacle de la comédienne Zouc (de son vrai nom Isabelle von Allmen, née en 1950 à Saignelégier, elle avait connu Roger Montandon alors qu'elle n'était qu'une adolescente), et la dessine à son insu, avant qu'elle accepte de poser pour lui. Cette amitié renouée amènera Roger Montandon à mettre en scène ses spectacles suivants dans une collaboration qui durera plusieurs années. Mais l'amitié fidèle qui l'a lié à Alberto Giacometti est indiscutablement celle qui a le plus influencé son œuvre de peintre et de dessinateur. La présence de plusieurs de ses œuvres dans les collections nationales françaises démontre que cette filiation n'a pas déprécié son talent. À preuve, l'hommage rendu, au printemps 2007, à l'écrivain Ludwig Hohl par l'antenne milanaise de Pro Helvetia · Fondation suisse pour la culture, qui présentait, entre autres, des dessins de Roger Montandon. Ainsi, la peinture et le dessin⁵ offerts par Rainer Michael Mason illustrent, dans les collections du Département des beaux-arts, non seulement le rôle majeur qu'a joué l'éditeur Albert Skira en tant que découvreur, mais aussi l'audience internationale qu'ont connue les revues novatrices qu'il a courageusement fondées, au cap des années troublées et menaçantes de la Seconde Guerre mondiale.

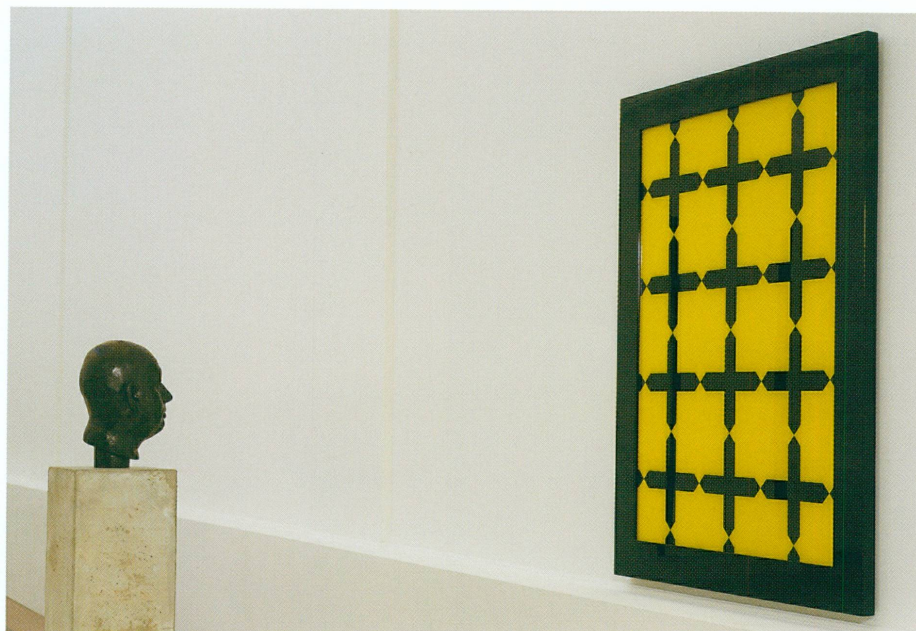
5. *La Rue [d'Alésia]*, 1966, huile sur toile, 63,3 × 91,8 cm (inv. BA 2007-17); *Sans titre (Intérieur avec chaises et poêle)*, 1990, mine de plomb sur papier, 40 × 30 cm (inv. BA 2007-19)

6. *SMDH*, 1977, crayon et gouache sur papier avec tubes transparents comprenant des gouaches roulées, 218,6 × 81,1 × 9 cm (inv. BA 2007-18)

Nicolas, Nicolas Suter, dit (Genève, 1943)

Quant à l'œuvre de Nicolas⁶, elle illustre une autre tendance dominante des années 1970, une expression figurative réaliste, d'une précision pouvant aller jusqu'à l'hyperréalisme, mise en abîme par l'introduction d'éléments réels, telle qu'on peut la trouver, par exemple, chez un artiste comme Alfred Hofkunst (Vienne, 1942), voire, dans d'autres

2. Urs Lüthi (Lucerne, 1947) | *Selbstporträt* aus der Serie der *Universellen Ordnung*, 1991 | Tableau : peinture sous verre, 155,5 × 122,2 × 4,7 cm ; sculpture : fonte de bronze, 30 × 33,5 × 19 cm ; socle : béton, 136,5 × 25,8 × 25,2 cm (MAH, dépôt Rainer Michael Mason, Genève)



sensibilités, chez un Jean Lecoultre (Lausanne, 1930) ou chez un Rolf Iseli (Berne, 1934). D'une très grande qualité et d'une grande finesse graphique, le dessin proposé en donation témoigne du talent de l'artiste, tandis que les dessins invisibles, roulés dans des tubes collés sur l'œuvre, la rattachent au concept de l'interrogation de la figuration dans son rapport au réel. La question fondamentale que pose chacune des œuvres figuratives exécutées par les artistes depuis les premières émergences de l'art se trouve ici, par la combinaison de la précision du trait et de l'occultation des dessins, renvoyée à elle-même.

Signalons enfin que Rainer Michael Mason a fait don au Musée d'art et d'histoire de deux éléments des vitrines d'origine du Cabinet des estampes. Ces meubles précieux pour l'histoire de l'institution et sa muséographie ancienne ont rejoint les collections du Département des arts appliqués.

7. *Selbstporträt* aus der Serie der *Universellen Ordnung*, 1991, œuvre en trois parties, tableau : peinture sous verre, 155,5 × 122,2 × 4,7 cm ; sculpture : fonte de bronze, 30 × 33,5 × 19 cm ; socle : béton, 136,5 × 25,8 × 25,2 cm (dépôt Rainer Michael Mason, Genève)

8. Voir *Urs Lüthi* 2002

9. Voir LANG/RITSCHARD 2004, pp. 347-348

10. *Quatre têtes*, 1979, acrylique sur toile, 210,2 × 170,3 cm (dépôt Rainer Michael Mason, Genève) ; *Die drei kranken Schwestern*, 1982, acrylique sur toile, 199 × 239,3 cm (dépôt Rainer Michael Mason, Genève) ; *Sans titre*, 1986, acrylique sur toile, 215 × 185,5 cm (dépôt Rainer Michael Mason, Genève)

Dépôts

Outre ces donations, le Musée d'art et d'histoire a reçu en dépôt de la part de Rainer Michael Mason plusieurs œuvres contemporaines, dont un tirage unique d'une sculpture grandeur nature, un *Autoportrait* d'Urs Lüthi⁷ (fig. 2), artiste d'origine lucernoise auquel il avait consacré, en 2002, une exposition majeure au Musée Rath⁸ et dont l'importance est significative par sa présence dans les collections publiques genevoises, notamment au Département des beaux-arts⁹. Depuis ses premières performances, dans les années 1970, Urs Lüthi n'a cessé de questionner le genre du portrait dans ses techniques et son préjugé de réalité, démontrant, avec une dérision consommée qui mêle diverses pratiques de l'art, le caractère aussi multiple que fugace de l'identité.

À l'inverse, Anselm Stalder (Rheinfelden, AG, 1956), dont trois peintures¹⁰ sont mises en dépôt au Musée d'art et d'histoire, n'était pas encore représenté au Département des

beaux-arts, bien qu'il eût été présent à Genève en 1995-1996, invité à diriger un atelier à l'École supérieure des arts visuels, et que Rainer Michael Mason lui eût porté, très tôt dans la carrière de l'artiste, une attention particulière. En effet, dès ses débuts comme créateur, Anselm Stalder – qui, auparavant, avait poursuivi des études d'histoire de l'art, d'ethnologie et de philosophie à l'Université de Bâle – voit l'intérêt de son travail retenir l'attention de la critique : en 1977, il est lauréat de la Bourse de soutien aux jeunes artistes décernée par le canton d'Argovie et bénéficie d'un atelier à l'Institut suisse de Rome pour l'année 1977-1978 ; enfin, en 1984, il est choisi pour représenter la Suisse au pavillon officiel de la Biennale de Venise et y présente un ensemble de sculptures, de peintures et de dessins. Souvent associé aux autres artistes appartenant au mouvement de la nouvelle figuration – tels Martin Disler (Seewen, SO, 1949) et Miriam Cahn (Bâle, 1949) –, Anselm Stalder se démarque par une recherche dans laquelle il confronte, philosophiquement et avec une grande force d'expression, sa propre perception au monde des objets et à l'être humain dans sa corporalité.

Enfin, c'est une œuvre d'un artiste allemand qui entre dans les collections grâce au dépôt consenti par Rainer Michael Mason, une huile de grandes dimensions due à Hinrich Weidemann (Stuttgart, 1956)¹¹. Marqué par l'œuvre de Rainer Maria Rilke et de Maurice Blanchot, Weidemann considère la peinture comme un acte poétique, une manière d'écriture automatique, une poétique de l'art. Son œuvre s'est longtemps attachée à rechercher les possibilités et les impossibilités de la peinture, laquelle, pour lui, n'est jamais un acte singulier, mais toujours pluriel. Depuis plusieurs années, il explore ce qu'il appelle l'« écriture de l'apparence », s'éloignant de l'écriture automatique et de la tendance à la répétition stéréotypée qu'elle génère, pour favoriser l'« écriture fragmentée », en référence à Maurice Blanchot.

Achat

Annelies Štrba (Zoug, 1947) | *Nyima 257*, 2005 | Photographie, jet d'encre sur toile, 125 × 185 cm (inv. BA 2007-13 [fig. 1])

Dons

Hans-Rudolf Huber (Münschwilen, TG, 1936) | *Sans titre*, 1993-1994 | Acier peint, abrasé et verni, 50 × 75 cm (inv. BA 2007-15 [don Rainer Michael Mason, Genève])

Hans-Rudolf Huber (Münschwilen, TG, 1936) | *Projet pour RMM (Maquette)*, 1978 | Boîte en bois de sapin avec couvercle et fermetures, comprenant les éléments d'une installation, boîte : 8,5 × 60 × 20 cm (inv. BA 2007-16 [don Rainer Michael Mason, Genève])

Roger Montandon (Saint-Imier, 1918 – Paris, 2005) | *La Rue [d'Alésia]*, 1966 | Huile sur toile, 63,3 × 91,8 cm (inv. BA 2007-17 [don Rainer Michael Mason, Genève])

Roger Montandon (Saint-Imier, 1918 – Paris, 2005) | *Sans titre (Intérieur avec chaises et poêle)*, 1990 | Mine de plomb sur papier, 40

× 30 cm (inv. BA 2007-19 [don Rainer Michael Mason, Genève])

Nicolas, Nicolas Suter, dit (Genève, 1943) | *SMDH*, 1977 | Crayon et gouache sur papier avec tubes transparents comprenant des gouaches roulées, 218,6 × 81,1 × 9 cm (inv. BA 2007-18 [don Rainer Michael Mason, Genève])

Dépôts

Urs Lüthi (Lucerne, 1947) | *Selbstporträt aus der Serie der Universellen Ordnung*, 1991 | Tableau : peinture sous verre, 155,5 × 122,2 × 4,7 cm ; sculpture : fonte de bronze, 30 × 33,5 × 19 cm ; socle : béton, 136,5 × 25,8 × 25,2 cm (dépôt Rainer Michael Mason, Genève [fig. 2])

Anselm Stalder (Rheinfelden, AG, 1956) | *Quatre têtes*, 1979 | Acrylique sur toile, 210,2 × 170,3 cm (dépôt Rainer Michael Mason, Genève)

Anselm Stalder (Rheinfelden, AG, 1956) | *Die drei kranken Schwester*, 1982 | Acrylique sur toile, 199 × 239,3 cm (dépôt Rainer Michael Mason, Genève)

11. *M. T. [mit Titel]*, 1982, technique mixte sur toile, 220 × 179,7 cm (dépôt Rainer Michael Mason, Genève)

Anselm Stalder (Rheinfelden, AG, 1956) | *Sans titre*, 1986 | Acrylique sur toile, 215 × 185,5 cm (dépôt Rainer Michael Mason, Genève)

Hinrich Weidemann (Stuttgart, 1956) | *M. T. [mit Tite]*, 1982 | Technique mixte sur toile, 220 × 179,7 cm (dépôt Rainer Michael Mason, Genève)

Bibliographie

LANG/RITSCHARD 2004
LANG/ELSIG/RITSCHARD 2007
Urs Lüthi 2002

Paul Lang, Claude Ritschard, «Enrichissements du Département des beaux-arts en 2003 · Peinture et sculpture», *Genava*, n.s., LII, 2004, pp. 343-348
Paul Lang, Frédéric Elsig, Claude Ritschard, «Enrichissements du Département des beaux-arts en 2006 · Peinture et sculpture», *Genava*, n.s., LV, 2007, pp. 353-358
Rainer Michael Mason (éd.), *Urs Lüthi · Art Is Better Life, Tableaux 1970-2002*, catalogue d'exposition, Genève, Musée Rath, 4 juin – 1^{er} septembre 2002, Genève 2002

Crédit des illustrations

MAH, Flora Bevilacqua, fig. 1-2

Adresse de l'auteur

Claude Ritschard, conservateur honoraire,
route de Florissant 19, CH-1206 Genève

Dons

Jean-Étienne Liotard (Genève, 1702-1789), *Étude pour le portrait d'André Naville*, vers 1777

Grâce à la grande générosité de la Fondation archives Antonio Saura de Genève et de son président, Olivier Weber-Cafilisch, le portrait du patricien genevois André Naville (fig. 1) est venu s'ajouter au fonds Liotard du Musée, première collection publique du pastelliste avec près d'une centaine d'œuvres, dont trente-sept pastels et trente-quatre feuilles conservés au Cabinet des dessins. Ce don, à l'occasion du premier anniversaire de la Fondation accueillie sur le territoire genevois, constitue un enrichissement important, d'autant que l'œuvre était bien connue et documentée dans la littérature ancienne : elle fut notamment présentée dans l'exposition consacrée aux dessins de l'artiste en 1992 au Musée du Louvre et au Musée d'art et d'histoire de Genève¹. Cette remarquable étude sur papier bleu, datée vers 1777, est en effet directement préparatoire au pastel, conservé en collection particulière, et dont l'inscription du revers a permis d'identifier le notable représenté : « André Naville / fils de Jean David né le 4 juin / 1709 marié le 20 février 1749 / a Suzanne fille de Noble Philippe / Des Arts Seigr premier Syndic de cette République, peint en Aoust 1777 / par Monsr Jean Etienne Liotard / agé pour lors de 75 ans. » Comme l'induisent la pose et le regard appuyé du modèle tourné vers la gauche, ce pastel devait faire pendant à celui de son épouse, également en mains privées.

La famille Naville, originaire de la région d'Annecy et bénéficiaire de la bourgeoisie de Genève au début du xvi^e siècle, s'est illustrée aux plus hautes fonctions de la magistrature de la cité. D'André Naville (Genève, 1709-1780), on sait qu'il fut marchand drapier, associé aux banquiers Mallet frères.

Liotard a fixé, en quelques coups de pierre noire, l'imposante stature sévère et conventionnelle du modèle, à mi-corps, de face et la tête de trois quarts. « Peintre de la vérité », il a su saisir, avec la maestria d'un artiste déjà âgé mais en pleine possession de son métier, l'expression déterminée du visage aux traits empâtés et l'intelligence de son regard malicieux. Comme dans le pastel, traité en camaïeu de beiges, en tout point similaire au dessin y compris par les dimensions, l'artiste joue sur l'effèt sombre du nœud de velours noir. Contrastant avec la blancheur du jabot de mousseline débordant du gilet ouvert, il est tel un contrepoint aux rehauts de craie blanche modelant le visage ceint d'une perruque poudrée sagement ordonnée. Ces forts contrastes d'ombres et de lumières sont conformes à la règle IX du *Traité des principes et des règles de la peinture*, publié par l'artiste en 1781 : il préconise en effet de dessiner « moitié clairs et moitié ombres » afin de produire « plus d'effèt et de saillant », comme il dit l'avoir fait lui-même dans presque tous ses portraits dessinés d'après nature². [hm]

1. *Dessins de Liotard* 1992, n° 139, p. 254, repr.

2. *Traité des principes et des règles de la peinture par M. J.-E. Liotard, peintre, citoyen de Genève*, Genève 1781





Barthélemy Menn (Genève, 1815-1893)

Cet ensemble de seize dessins de Barthélemy Menn provient directement de la famille de l'artiste, dont la généreuse donatrice, Bérangère Stahl-Guinand, est une arrière-petite-nièce. Outre plusieurs paysages (fig. 3-4) et une allégorie, ce fonds comprend une série de portraits dont le style rappelle que Menn fut l'élève de Jean Auguste Dominique Ingres. Parmi les modèles issus de la famille Guinand, on reconnaît notamment Léon Guinand (1837-1904), avocat au barreau de Genève (fig. 2) et époux de Charlotte Désarnod (1846-1921), petite-nièce du peintre. Ces feuilles viennent enrichir l'important fonds Barthélemy Menn conservé au Musée, fort de quelque cinq cent quarante-neuf peintures, deux mille trois cent nonante-sept dessins et un album de croquis, pour l'essentiel issus du legs considérable fait en 1912 par la veuve de Barthélemy Bodmer (1848-1904), beau-fils et légataire de l'artiste.

De précieuses archives familiales complètent ce don, donnant accès à des notes inédites du peintre au sujet de ses activités pédagogiques, à plusieurs éléments biographiques anciens, mais également à des feuillets de la main du sculpteur Charles Menn (1822-1894), élève de James Pradier, neveu de Barthélemy – dont il fut très proche –, également représenté dans les collections du Département des beaux-arts. [cg]

1 (page ci-contre). Jean-Étienne Liotard (Genève, 1702-1789) | *Étude pour le portrait d'André Naville, vers 1777* | Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu, 53,5 × 43 cm (MAH, inv. BA 2007-21 [don Fondation archives Antonio Saura, Meinier])

2. Barthélemy Menn (Genève, 1815-1893) | *Portrait de Léon Guinand (1837-1904)*, s.d. | Mine de plomb sur papier, 10 × 9,3 cm (MAH, inv. BA 2007-22 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

Barthélemy Menn (Genève, 1815-1893)

Portrait de Léon Guinand (1837-1904), s.d. | Mine de plomb sur papier, 10 × 9,3 cm (inv. BA 2007-22 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge; fig. 2])

Portrait de Joséphine Dufour, veuve Jean-Claude Guinand; au verso: Croquis divers, s.d. | Mine de plomb sur papier, 12,3 × 10 cm (inv. BA 2007-23 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

Portrait de Joséphine Dufour, veuve Jean-Claude Guinand; au verso: Croquis divers, s.d. | Mine de plomb sur papier jauni, 12,2 × 10,2 cm (inv. BA 2007-24 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

Portrait de Jeanne Catherine Basson, épouse Mabilie (1774-1864), s.d. | Mine de plomb sur papier, 27,8 × 22,3 cm (inv. BA 2007-25 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge]) | Signé en bas à gauche, à la mine de plomb: «B^e Menn»

Ferme dans un paysage boisé, s.d. | Plume et encre brune sur fragment de carte imprimée, 6,9 × 10,7 cm (inv. BA 2007-26 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

Ferme dans un paysage boisé; au verso: Légers croquis et inscriptions autographes, s.d. | Fusain et estompe sur papier, 10,8 × 16,2 cm (inv. BA 2007-27 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

Paysage boisé, s.d. | Fusain et estompe sur papier, 10,6 × 13,5 cm (inv. BA 2007-28 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

Paysage boisé, s.d. | Fusain et estompe sur papier, 10,2 × 11,7 cm (inv. BA 2007-29 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

Paysage boisé, s.d. | Fusain et estompe sur papier jauni, 8,8 × 11,5 cm (inv. BA 2007-30 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

Chemin creux; au verso: Croquis de paysage, s.d. | Fusain et estompe sur papier, 10,8 × 14,7 cm (inv. BA 2007-31 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge; fig. 4])

Paysage boisé; au verso: Chemin champêtre bordé d'arbres, s.d. | Fusain et estompe sur papier, 16,8 × 10,6 cm (inv. BA 2007-32 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge; fig. 3])

Rochers dans un bosquet d'arbres, s.d. | Fusain sur papier jauni, 12,3 × 16,5 cm (inv. BA 2007-33 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

Chemin dans un paysage boisé, s.d. | Fusain et rehauts de craie blanche sur papier brun, 14,9 × 12 cm (inv. BA 2007-34 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

Paysage boisé, s.d. | Fusain sur papier bleuté, 11,2 × 14,8 cm (inv. BA 2007-35 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

Paysage boisé, s.d. | Fusain et rehauts de gouache blanche sur papier bleuté, 15,3 × 11,5 cm (inv. BA 2007-36 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

Croquis de sculpture (allégorie [?]), s.d. | Fusain sur papier, 22,6 × 18 cm (inv. BA 2007-37 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])



3-4. Barthélemy Menn (Genève, 1815-1893)

3 (à gauche). *Paysage boisé*; au verso : *Chemin champêtre bordé d'arbres*, s.d. | Fusain et estompe sur papier, 16,8 x 10,6 cm (MAH, inv. BA 2007-32 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

4 (à droite). *Chemin creux*; au verso : *Croquis de paysage*, s.d. | Fusain et estompe sur papier, 10,8 x 14,7 cm (MAH, inv. BA 2007-31 [don Bérangère Stahl-Guinand, Carouge])

3. Au sujet de l'artiste, voir *Ville de Genève* 2004, pp. 38-41



Édouard Elzingre (Neuchâtel, 1880 – Genève, 1966)

Étude de cheval attelé, s.d. | Fusain sur papier, 20,2 x 26,2 cm (inv. BA 2007-11 [don René Grand, Genève])

Philippe Jaccard (Genève, 1957)

Né à Genève, peintre autodidacte, Philippe Jaccard vit et travaille à Saint-Aulaye (Dordogne)³. Les pensionnaires d'une maison de retraite de cette localité sont les modèles de cet ensemble de dix dessins offert par l'artiste au Musée, réflexion poignante sur la fragilité de la vie à ses derniers instants. [cg]

Constance, 8 septembre 2006 | Plume et encre grise sur papier, 26 x 36 cm (inv. BA 2007-1 [don de l'artiste])

Constance, 10 septembre 2006 | Plume et encre grise sur papier, 26 x 36 cm (inv. BA 2007-2 [don de l'artiste])

Constance, 15 septembre 2006 | Plume et encre grise sur papier, 26 x 36 cm (inv. BA 2007-3 [don de l'artiste])

Constance, 2 novembre 2006 | Plume et encre grise sur papier, 26 x 36 cm (inv. BA 2007-4 [don de l'artiste])

Monsieur Salavert, 27 septembre 2006 | Plume et encre grise sur papier, 31 x 41 cm (inv. BA 2007-5 [don de l'artiste])

Madame Raba, 24 août 2006 | Plume et encre grise sur papier, 26 x 36 cm (inv. BA 2007-6 [don de l'artiste])

Madame Reisdorff, 26 août 2006 | Plume et encre grise sur papier, 26 x 36 cm (inv. BA 2007-7 [don de l'artiste])

Marie, 28 octobre 2006 | Plume et encre grise sur papier, 26 x 36 cm (inv. BA 2007-8 [don de l'artiste])

Vieillard alité, à l'agonie, 25 octobre 2006 | Plume et encre grise sur papier, 26 x 36 cm (inv. BA 2007-9 [don de l'artiste])

Vieillard alité, à l'agonie, 2006 | Plume et encre grise sur papier, 26 x 36 cm (inv. BA 2007-10 [don de l'artiste])

Bibliographie

Dessins de Liotard 1992

Anne de Herdt, *Dessins de Liotard · Suivi du catalogue de l'œuvre dessiné*, catalogue d'exposition, Genève, Musée d'art et d'histoire, 17 juillet – 20 septembre 1992, Paris, Musée du Louvre, 15 octobre – 14 décembre 1992, Genève – Paris 1992

Ville de Genève 2004

Ville de Genève, Département des affaires culturelles, *Ateliers pour plasticiens · L'Usine, Genève, 2001-2003*, Genève 2004

Crédit des illustrations

MAH, Flora Bevilacqua, fig. 1-4

Adresse des auteurs

Hélène Meyer, conservatrice, Palais de
Compiègne, place du Général-de-Gaulle,
F-60200 Compiègne

Caroline Guignard, collaboratrice scientifique,
Musée d'art et d'histoire, Département
des beaux-arts, Cabinet des dessins, rue
Charles-Galland 2, case postale 3432,
CH-1211 Genève 3